



■ P. FRANCK ZEUSCHNER

L'amour de Dieu à transmettre

Membre de l'Institut des religieux de Saint-Vincent de Paul, le P. Franck Zeuschner a été nommé curé de la paroisse N.-D. du Bon Conseil (18^e). Il était auparavant aumônier des patronages de N.-D. du Lys (15^e) et de N.-D. de Grâce de Grenelle (15^e) et supérieur de la Maison Maurice Maignen.

En devenant curé de N.-D. du Bon Conseil (18^e), le P. Franck Zeuschner rejoint sa paroisse de cœur. Adolescent, il a fréquenté dix ans le patronage de cette église confiée aux religieux de Saint-Vincent de Paul. C'est précisément là que sa vocation sacerdotale est née. « J'étais venu pour le sport, mais j'ai vite réalisé qu'au patronage, on vient pour une chose et que l'on en repart avec une autre », raconte l'enfant malicieux du quartier devenu pasteur. C'est aussi à N.-D. du Bon Conseil qu'il a été ordonné prêtre, en 1993, pour sa congrégation. C'est ici encore, non loin de Barbès, qu'officialiait depuis 1977 le P. Chéreau, « mon père spirituel », auquel il rendait souvent visite. Aujourd'hui, c'est à lui de « reprendre avec humilité tout son travail », quelques mois après sa brutale disparition. Pour ce faire, le P. Zeuschner a été nommé administrateur dès le mois de janvier dernier. « La blessure de la disparition du P. Chéreau, un ami de trente-sept ans, m'a permis de mieux rejoindre les paroissiens. Comme eux, j'étais orphelin », confie avec émotion le presque quinquagénaire.

Le patronage

À N.-D. du Bon Conseil, les frères de Saint-Vincent de Paul ont une belle devise : « Annoncer le Christ, de toutes les manières. » Leur atout maître pour y parvenir, c'est le patronage qui accueille plus de 140 enfants et adolescents du quartier toute l'année. Cet apostolat auprès des jeunes, le P. Zeuschner le connaît bien, il

N.-D. DU BON CONSEIL



ÉRIC DE LEGGE

► **Nombre d'habitants :** 9 721.

► **Nom de la paroisse :** En 1898, les frères de Saint-Vincent de Paul s'installèrent là et dédièrent la chapelle et l'œuvre nouvelle à Notre-Dame du Bon Conseil pour venir en aide aux familles laborieuses et pauvres du quartier. La chapelle a été

érigée en paroisse en 1948 et a conservé son nom. Elle est toujours animée par la communauté de Saint-Vincent de Paul.

► **Une réalisation missionnaire :** Depuis des années, la paroisse publie le journal *Le Lien*, qui permet de mieux connaître la paroisse et de créer des liens d'amitié avec tous les habitants du quartier et des autres confessions. Pendant l'Avent 2014, N.-D. du Bon Conseil a organisé un café théologique interreligieux. □ E. L.

« Le patronage, c'est la prunelle d'une paroisse. »

a dirigé et accompagné ceux de N.-D. du Lys (15^e) et de N.-D. de Grâce de Grenelle (15^e) pendant plus de vingt ans. « Le patronage, c'est la prunelle d'une paroisse, assure-t-il. Les jeunes y font l'apprentissage de la vie en société, selon l'Évangile. Il sauve beaucoup d'entre eux dans leurs vocations, assure-t-il. C'est vraiment une

œuvre providentielle. » D'autant plus qu'il porte un fruit visible pour toute la communauté. « Rendez-vous compte, nous avons baptisé cette année 17 enfants scolarisés du primaire au lycée. » Pour s'adresser aux enfants, le P. Zeuschner n'a pas de recettes miracles, mais une référence constante, dire l'Évangile : « La Parole de Dieu prend dans le cœur des jeunes, c'est évident, ils ont soif. » Et même devant une assemblée d'adolescents rétifs, s'y tenir permet de faire mouche selon lui. « L'essentiel c'est que chacun se sente aimé et rejoint par Dieu, assure-t-il. Or ce que Dieu aime dire, c'est son amour fou. Et moi, je n'ai que l'amour de Dieu à transmettre ! »

Spiritualité vincentienne

Sa joie de prêtre donc, « c'est de voir un cœur qui s'ouvre à Dieu ». À ce titre, son sacerdoce lui a réservé de belles surprises quand des jeunes sont venus le voir, des années après, le solliciter pour un sacrement. Parmi ceux-là, il s'émerveille devant celui de la confession, « un sacrement de progression spirituelle ». Profondément imprégné de spiritualité vincentienne, le P. Zeuschner s'attache donc à ce qu'une paroisse ouvre le cœur des hommes à Dieu, mais aussi à les former « pour rendre compte de leur foi. La soif de Dieu n'est pas qu'affective, elle parle également à notre intelligence ». □

Éric de Legge